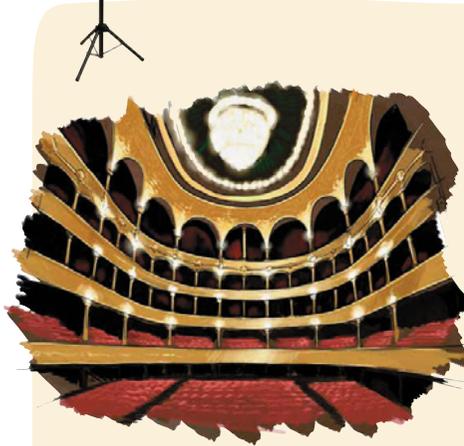


EXTRAIT Réf. 6900 Cahier Documenté



DE LA GRANDE MUSIQUE AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES



→ La **composition musicale**, au sens classique du terme, se réalise le plus souvent "sur table" : les plus grandes partitions des siècles passés (symphonies, opéras, concertos) ont été écrites par des musiciens de génie qui n'avaient pour seuls appuis que leur imagination, leur culture musicale et leur grande connaissance des techniques vocales et orchestrales...



Le compositeur allemand Richard Strauss





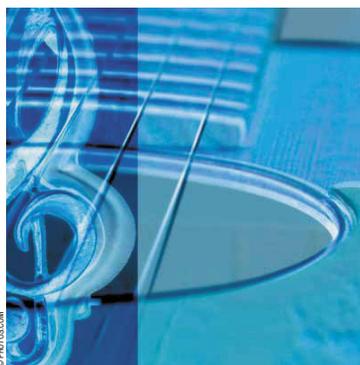
→ Aujourd'hui, on dispose de toutes les ressources de l'**informatique musicale** pour assister la création d'une œuvre : l'ordinateur, mais aussi les synthétiseurs, les sampleurs, les boîtes à rythmes et autres séquenceurs multipistes permettent de combiner aisément l'ensemble des paramètres musicaux.

Le succès du concept de **home-studio** (studio musical complet à la maison) a contribué à donner à tout un chacun l'envie de s'essayer à la composition de sa propre musique !



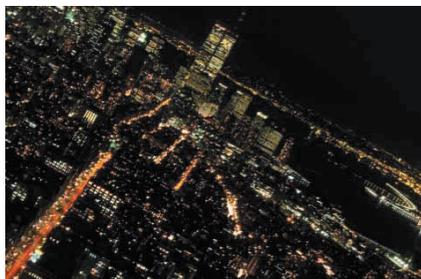
MUSIQUES ÉLECTRONIQUES

Le virage informatique



Le disco

Le *disco* est apparu au début des années 1970. Il tire son nom de l'abréviation du mot "discothèques", clubs où l'on ne passait de la musique que pour danser. Reprenant des éléments de *funk* et de *soul*, il se caractérise par des lignes de basse très "groove" et un beat appuyé. Les principaux représentants du mouvement furent les **Bee Gees**, **Cerrone** et **Gloria Gaynor**. Le disco a pour ambassadeur le célèbre film *La fièvre du samedi soir* (1977), qui en fixa les codes vestimentaires à base de velours, de cuir, de cols de chemises pointus et de paillettes.



© PHOTOS.COM

Dès les années 1970, synthétiseurs et boîtes à rythmes s'invitent dans la plupart des courants musicaux du moment et changent radicalement les habitudes sonores de la culture rock.

Dans leur sillage, l'ordinateur bouleverse en profondeur la société, au point d'engendrer des musiques entièrement dédiées à ses fonctionnalités.

La new wave

La *new wave* ("nouvelle vague" en anglais) apparaît au début des années 1980 en Angleterre et aux États-Unis. Elle prend ses racines dans le *punk* mais se diversifie à travers plusieurs tendances allant du *synthétique pop* (**Depeche Mode**, **Duran Duran**, **Eurythmics**) au *gothique* (**The Cure**), en passant par un côté romantique (**Talk Talk**), post-punk (**Joy Division**) ou *ska* (**Madness**). Profitant de l'explosion du clip vidéo, la *new wave* a connu une très forte exposition médiatique avant de s'éteindre en l'espace de quelques années...

La danse

Ce style musical, ancré dans les années 1980-90, est enfanté par les rythmes *disco* et la généralisation de l'usage des synthétiseurs venus de la *house music*. Phénomène de masse, la *dance* génère une production tournée vers les jeunes, avec des groupes formés lors de castings de mannequins. Sa dernière évolution sera celle d'une *dance music* "ethnique", recyclant des chants tribaux indiens, lapons ou amazoniens.



La house music

La *house* est née en 1986, à Chicago. C'est un DJ, alors résident au Warehouse (d'où ce nom), qui inventa ce style en jouant sur des mixes de *rap* et de *funk*. Touchant assez rapidement un public branché, elle est devenue un mouvement musical à part entière, synthèse des tendances *disco*, *funk* et *techno*.

La techno

Dérivée de la *house music*, la *techno* est une forme de musique électronique née au milieu des années 1980 à Detroit, aux États-Unis. Très confidentielle au départ, cette musique animée de sons robotiques effrénés et répétitifs finit par s'exporter en Grande-Bretagne et enfanter de nombreux groupes. En France, c'est le DJ **Laurent Garnier** qui contribuera à populariser la techno, recevant même en 1998 une Victoire de la Musique. Depuis, des fêtes de type "Techno Parade" sont organisées dans plusieurs capitales européennes, réunissant un nombre considérable de jeunes, sans toutefois recueillir l'adhésion d'un plus large public.



La jungle

Malgré cette dénomination exotique, la *jungle* n'est pas née dans la moiteur d'une forêt tropicale, mais plutôt dans les caves sombres des clubs anglais. Le mot "jungle" désigne justement la jungle urbaine, pour coller au plus près du quotidien des jeunes dans la société anglaise. Ce courant s'est fait connaître au milieu des années 1990, proposant une musique caractérisée par des voix souvent planantes et féminines, venant contraster avec la rudesse de grosses lignes de basses et la rapidité de rythmes hachés.



→ Björk

AMIRY BLANCHER

L'électro-pop

À la rencontre de la musique pop, des synthétiseurs et des musiques électroniques, est apparue dans les années 1970 l'*électro-pop*, popularisée par le groupe **Radiohead** et initiée par les Allemands de **Kraftwerk**. Mêler le format d'une chanson à celui de musiques à tendances expérimentales n'a pas été chose facile et n'a pas entraîné le succès immédiat. Difficile en effet pour les artistes de se séparer des instruments acoustiques et de la composition traditionnelle pour s'abandonner à des machines.

Mais progressivement, depuis les années 1990, les musiques électroniques ont ouvert une brèche dans la pop, guidées par des figures ayant su dominer leurs moyens et conserver une vraie démarche musicale : **Björk**, **Air**, **Emilie Simon**...

L'ambient

Le terme "ambient" a été utilisé en premier par **Brian Eno**, en 1978, pour désigner ses expérimentations sur les textures sonores. Aujourd'hui, l'*ambient* est une musique fluide, lisse et sans rythme, invitant au rêve et à la détente. Elle rejoint l'envie de découverte des cultures ethniques lointaines, aux antipodes des vies urbaines, industrielles et stressantes que subissent les peuples occidentaux. Elle se place également un peu à l'opposé des battements rapides et assonants de la *techno*.



→ La marche de l'empereur (2005) - Musique : E. Simon

EXTRAIT Réf. 6900 Cahier Documenté

George Gershwin L'Américain



Mélodiste de génie, l'enfant de Brooklyn aborda tous les genres (chanson, comédie musicale, jazz, musique symphonique, opéra) en leur donnant une touche populaire qui fut sa signature.

Né à Brooklyn en 1898, George est le fils d'un homme d'affaires itinérant russe. Il apprend très tôt le piano et la composition en autodidacte, reproduisant les mélodies qu'il entend dans la rue... Dès l'âge de seize ans, il est engagé par un magasin de musique comme pianiste-démonstrateur : pendant dix heures par jour, il joue toutes les partitions à la mode et quelques succès du jazz naissant.

Il se met alors à composer des chansons (*Swanee, I'll Build a Stairway to Paradise, Lady be Good, The Man I Love, I Got Rhythm, But not for Me...*) et accède à une popularité immédiate. Il devient l'ami du grand Fred Astaire.

Les paroles de presque toutes ses chansons sont écrites par son frère Ira Gershwin, avec qui il collabore pour plusieurs spectacles et comédies musicales.

C'est en 1924, à la demande du chef d'orchestre Paul Whiteman, que Gershwin compose sa *Rhapsody in Blue* pour piano et orchestre de jazz narrant une déambulation nocturne dans les rues de New York. Exécutée devant un parterre de personnalités prestigieuses dont Stravinsky et Rachmaninov en personne, elle reçoit un accueil triomphal ! Suivront l'excellent *Concerto en Fa* pour piano et orchestre, puis en 1928 *Un Américain à Paris*, inspiré par les souvenirs d'un voyage effectué en France.

Le 30 septembre 1935, il crée à Boston son seul et unique opéra : *Porgy and Bess*, magnifique mélange de jazz, de blues, de folk et de musique dramatique.

Frappé d'une tumeur au cerveau, Gershwin disparaît durant le tournage de *Damsell in Distress* à l'âge de 38 ans.

GABRIEL Peter (1950). Musicien anglais, ancien membre du groupe Genesis. Sa carrière solo atteint ensuite des sommets dans des domaines très variés : clip musical, musique de films (*Birdy*), travaux multimédias, albums personnels, tournées, collaborations avec des artistes internationaux, world music, création de studios, engagements en faveur des Droits de l'Homme.

GAINSBURG Serge (1928-1991). Pianiste, chanteur, parolier et compositeur français né à Paris. Personnage provocateur, cynique, désenchanté, émotif, cultivé et drôle, il emmena derrière lui une génération et suscita beaucoup d'attachement de la part de la profession. De nombreuses chansons sont restées des classiques : *Le poinçonneur des Lilas, La Javanaise, Aux armes et cætera, Mon Légionnaire, Elisa...*

GETZ Stan (1927-1991). Saxophoniste de jazz américain né à Philadelphie. Il fut surnommé "The Sound" pour sa sonorité hors-normes, pleine d'élégance et de souplesse. Il traversa et illustra le *cool*, puis initia la rencontre entre le jazz et la bossa nova brésilienne.

GILLESPIE Dizzie (1917-1993). Musicien américain né en Caroline du Sud. Trompettiste et chanteur vedette de jazz, il incarne le *be-bop* aux côtés de Charlie Parker. Sa technique exceptionnelle lui permit d'intégrer avec brio des rythmes afro-cubains dans ses arrangements et compositions.

GLASS Philip (1937). Compositeur américain né à Baltimore. Il a étudié à la prestigieuse Juilliard School of New York ainsi qu'à Paris. Sa collaboration avec le célèbre joueur de sitar indien Ravi Shankar l'a inspiré dans un courant de musique répétitive. Il est l'auteur du fameux opéra *Einstein on the Beach*, créé en 1976.

GOLDMANN Jean-Jacques (1951). Personnage central et très estimé de la chanson française, il a débuté avec deux guitaristes d'origine vietnamienne dans le groupe Tai Phong ("Grand Vent"). Sa carrière solo est ensuite un enchaînement de tubes. Elle évolue en 1990 avec une aventure musicale aux côtés de Michaël Jones et Carole Fredericks. Très impliqué dans les actions caritatives, "JJG" est aussi le compositeur des grandes stars de la variété francophone.

GOODMAN Benny (1909-1986). Clarinetiste et chef d'orchestre américain de jazz, né à Chicago. Il fut l'un des premiers musiciens blancs à intégrer des jazzmen Noirs dans son orchestre. Il fit notamment partie de la grande époque du *swing* dans les années 1930.

GRAPPELLI Stéphane (1908-1997). Illustre violoniste de jazz français né à Paris. Il était réputé pour ses improvisations, son sens du *swing* et la joie de vivre qu'il savait mettre dans la musique. Il a créé avec le guitariste Django Reinhardt le légendaire Quintette du Hot Club de France et signa une heureuse collaboration discographique avec Michel Legrand.

Jerry Goldsmith Le Lauréat

Thriller, western, science-fiction, aventure, guerre, comédie, espionnage, mélodrame, film d'action ou d'animation, aucun genre cinématographique n'a échappé à la maestria musicale du compositeur...

Formé à l'Université de la Californie du Sud, Goldsmith eut pour maîtres Mario Castelnuovo-Tedesco et Miklos Rozsa. Il s'est d'abord fait connaître à la radio, puis à la télévision sur des séries comme *La quatrième dimension, Police Story* ou *Star Trek*. Ses premiers succès au cinéma (*Freud, 7 jours en Mai*) datent de la fin des années cinquante. La suite est connue puisque la plupart de ses B.O. feront le tour du monde : *Papillon, Alien, Rambo,*

Patton, Basic Instinct, Les nuits avec mon ennemi, Total Recall, Ultime décision, U.S. Marshals, L.A. Confidential, Poltergeist, Outland, Gremlins, L'aventure intérieure, Ma maison Russie, La planète des singes, Un cri dans l'océan, La momie, L'homme invisible, Mulan, La rivière sauvage, Air Force One...

Après 150 films, un Oscar, 9 citations aux Golden Globes, 3 Emmies, 7 nominations au Grammy Awards, 4 citations au



British Academy Awards, 3 citations au Saturn Awards, Jerry Goldsmith a malheureusement tiré sa révérence en 2004, emporté par un cancer.



Hélène Grimaud La pianiste et les loups

Impressionnante de classe, d'intelligence et de talent, Hélène Grimaud brille partout où elle apparaît...

Elle est reçue à 13 ans première à l'unanimité au Conservatoire Supérieur de Paris. Elle y obtient le premier prix de piano trois ans plus tard et enregistre son premier disque, dédié à Rachmaninov. Puis elle poursuit ses études de troisième cycle, réservées aux meilleurs lauréats. Elle s'envole à 21 ans pour les États-Unis où sa rencontre avec une louve, Alawa, déclenche sa passion pour ces animaux. Solitaire et secrète, elle partage depuis ce moment sa vie avec une meute de loups, dont elle ne s'éloigne jamais trop longtemps. Correspondante de plusieurs organisations scientifiques, elle

les élève à South Salem, petit village du Connecticut au cœur de la forêt. Elle mène en parallèle une carrière internationale magnifique, demandée par les plus grands chefs d'orchestres, très sollicitée par les médias et la presse comme rarement une personnalité du classique n'avait pu l'être depuis Karajan ou Pavarotti. Son jeu très virtuose est réputé instinctif, intense, mature et sensuel. Ses interprétations du répertoire romantique (Brahms, Rachmaninov, Liszt) ont forgé sa notoriété.